

## Évocation de Nelly Arcan

Monique Lévesque

M. Ps ; D.E.A. psychopathologie clinique et psychanalyse

L'écriture tout comme le champ analytique, ne s'inscrit pas tant dans l'ordre de la figurabilité mais bien plutôt dans celui de la tentative d'inciser, d'ouvrir une brèche dans les certitudes assurées de la quotidienneté, en quelque sorte de sonder un espace d'émergence où de l'infigurable pourrait prendre forme et ainsi faire vaciller les référents usuels ! Après un parcours au fil de l'œuvre de Nelly Arcan une question s'est immédiatement instaurée !

L'interrogation éthique peut-elle être de l'ordre de la commotion ? Amorçons tout d'abord un premier accès, celui de l'étymologie.

**Commotio** en latin tire son origine de l'adverbe *cum* et du verbe *moveo*, autrement dit, *commotio* signifie avec un mouvement, et selon Le Robert, il est spécifié avec un mouvement vif et violent, un ébranlement de l'âme et du corps. Commotion sans nom lors du décès de Nelly Arcan. Commotion née de ses textes, commotion à la lecture de l'ensemble de son œuvre.

Ce *cum moveo* me fait aussi penser à l'immolation par le feu de moines bouddhistes dans les années soixante ! Ce geste à l'époque ne m'avait pas été facilement décodable, je dirais même presque énigmatique compte tenu de l'éloignement de cette contrée, de la parcimonie des informations, et surtout de mon ignorance d'alors, face à la détermination d'un geste sans retour, qui pouvait être posé par un sujet, dans la radicalité de son inscription éthique.

Ce qui avait motivé le sacrifice de leur vie par les moines bouddhistes peut-il avoir un lien quelconque avec la mort d'une femme québécoise écrivain ? Pour les lecteurs de Lacan, il est de notoriété publique que

L'Éthique suppose un dire qui se veut juste, et si possible incarné par un acte singulier. Revenons à l'écriture.

Reprenant un passage de P.Chamberland à propos de l'écriture, je cite : « L'expérience se joue dans l'écrit : l'expérience se fait écriture, l'écriture est expérience »<sup>1</sup>.

Encore une fois l'étymologie, c'est-à-dire la racine latine « *ex periri* », explicite ce qui par le biais de l'écriture suppose une mise en danger.

Ce sur quoi, je voudrais quelque peu insister avec vous aujourd'hui, c'est que la langue travaillée de l'intérieur par l'écrivain, constitue une **matérialité** intimement liée à une expérience subjective radicale, tout autant qu'elle sera traversée par ce qui ne peut qu'être, que couché par écrit, si tant est que la potentialité d'épuiser la capacité de nomination s'avère de l'ordre d'une atteinte impossible. La parole couchée par écrit n'est pas qu'image (dimension imaginaire), elle porte aussi une part de RÉEL, d'où l'expérience de mise en danger.

Si l'on suppose l'écrivain oeuvrant en tant que transcritteur-traducteur, ici aussi l'étymologie affleure à la surface des choses, *trans scriptum* réfère au fait qu'au sein de l'écrit, il y a tentative de témoigner de la mise en danger subjective (voir ci-haut) alors que le *trans ducere* évoque, ce que je qualifierais d'un mouvement de halage. Le mouvement de halage que suppose-t-il ? Ne nécessite-t-il pas une énergie herculéenne quand il tente de s'inscrire dans un souci éthique ? La radicalité de l'acte d'écriture est-elle la seule voie pour tenter d'amener ailleurs, de s'approcher du hors signification, de franchir l'Achéron ?

Tenter d'arriver à bien dire, tenter de détecter, tenter de disséquer ce qui s'offre à la perception d'une corporéité sensible, geste éthique par excellence, cerner ce qui y souffre, parfois même ce qui y agonise dans l'inéluctable fascination des apparences, dans le glamour des technologies virtuelles et parfois même dans la saturation consumériste où l'humain est ravalé à un statut de marchandise échangeable et jetable. Autrement dit, nommer, inscrire tout ce qui évacue la nécessaire mise en conflictualité que suppose une interlocution au sein de corporéités désirantes, propulsées par la hardiesse des pulsions de vie, tel nous apparaît l'**acte** de l'écrivain, et particulièrement celui de Nelly Arcan.

---

1. Chamberland, Paul (2004). *Une politique de la douleur*, Ed. VLB.

**Matérialité** de la langue, donc qui ne pourra, ni ne saura épuiser les contraintes et les aspérités du RÉEL : l'Amour, le sexe et la mort, ce parcours obligé de tout sujet humain.

Être happé par un texte, être emporté par une écriture ne constitue-t-il pas l'envers de l'habitude de supposer un statut à l'écrit qui ne serait que de l'ordre d'une reproduction ou d'une narration illustrative ?

Pour les héritiers de Roland Barthes, l'opération de lecture sera tout sauf un déploiement d'un instrumentalisme lexical.

Le pouvoir de la langue en tant que chiffre, en tant qu'opération qui tentera **d'approcher** l'inscription de l'excès, tel se constituera l'espace de l'écriture « arcanienne ». Si le texte se déploie dans l'excès alors il incendie les référents et expulse d'emblée toute coïncidence imaginaire que ce soit de la parole avec l'image, de l'énoncé avec la chose et du signifiant avec le signifié.

Écrire est raptus, écrire est fracas, écrire est démantèlement parce que plus que jamais, aujourd'hui, un certain discours dominant est clôture, obturation, saturation perfide, cynique et totalitaire !

Comme l'affirme si bien, l'auteur Michel Freitag : « Le discours du néolibéralisme exclut d'emblée et *a priori* les choses de l'Amour »<sup>2</sup>.(2)

En proposant un certain angle de lecture des textes de Nelly Arcan, je ne souhaite d'aucune façon susciter l'approbation, mais beaucoup plus une mise en perspective, afin de faire vaciller les *a priori*, qui pourraient obturer la polysémie et l'ardente mise en question, que son œuvre porte et propulse.

L'écrivain, comme chacun d'entre nous d'ailleurs, porte à son corps défendant, les vestiges de ce dans quoi, il a baigné en tant que petit enfant. Effet de burinage, dont l'ampleur se déploiera inévitablement dans une temporalité singulière pour chacun.

Ce bagage signifiant peut aussi s'avérer potentialité de transmutation, d'interpellation et d'alchimie du verbe, tout autant que zone d'ombre mutique et sans représentation possible, lesquelles je crois, se déploient dans l'espace de la textualité de Nelly Arcan. Le corps incisé sous la lame du scalpel, tel que proposé dans ses écrits, n'aura-t-il pas été celui qui, a été confronté à la répétition d'inscriptions antécédentes, dont la violente

---

2. Freitag, Michel (1995). *Le naufrage de l'université et autres essais d'épistémologie politique*, Ed. La découverte. Paris.

mutité aura exigé un faire apparaître parfois tramée d'idéalité, afin de mieux masquer les sévices originaires. Ultime masque présenté et offert au regard de l'autre !

Les pratiques chirurgicales dites esthétiques, pas toutes, mais trop souvent encore alimentent un masquage, un travestissement de ce qu'il peut en être de la détresse affective, du désamour de soi aussi bien que du désaveu d'une corporéité blessée de très longue date.

Un corps humain ne tient pas sa consistance du seul fait d'être un agglomérat d'organes épars, qui se connecteraient entre eux par des branchements physicochimiques, sa consistance ne naît-elle pas de sa principielle intimité au langage ?

Le corps humain ne peut survivre, s'il ne se situe que dans l'image, l'image n'a-t-elle pas pouvoir de tuer ? Pour rompre cette fascination engendrée par l'image, le souhait de tenter de fracturer cette dernière peut devenir une question de vie ou de mort.

Ce qui peut alors prendre la forme d'une incision de l'enveloppe corporelle, pour par la suite, suturer l'ouverture mais tout cela se déployant toujours et encore, dans l'ordre de l'effraction.

Pour tout phénoménologue, tout autant que pour un clinicien averti, le corps humain n'est viable et habitable, que s'il y a un espace d'attention à ce qui se dit et à ce qui circule dans l'entre-deux des êtres et des choses. Ce qui nous permet aussi d'établir un lien de correspondance à la pratique artistique de Violette Dionne, aujourd'hui présente avec nous ! Les corps sculptés qu'elle nous propose, ceux-ci pourtant immobiles, s'avèrent éminemment traversés par un dire, par un mouvement d'interpellation, ils s'adressent à nous !

Notre corps qui se forme au sein d'une historicité, ne se structure-t-il pas aussi à partir du corps de l'autre ? Posons-nous alors la question, jusqu'à quel point se blesser soi-même n'est-il pas un dire qui tente de rompre un secret trop longtemps tu, et qui de ce fait, serait une adresse à l'autre ?

Pourrait-on aller jusqu'à énoncer qu'il pourrait y avoir des orgasmes de douleur, une orgie chaotique où les puissances telluriques emportent un sujet dans l'antré de l'abolition ? L'acte de l'écrivain, l'acte de l'artiste, n'y a-t-il pas là un tandem indissociable ?

Coucher sur le papier le mépris ou le ravalement du lien amoureux, peut alors apparaître comme un acte d'invocation éthique. Cet étalement dénudé, ce diagnostic affolant, cette mise au jour de l'obscur du mensonge, de la prévarication et du faux-semblant fait mal, très mal !

Le corpus textuel « arcanien », dans un simulacre de tentative d'appropriation de l'exaction, ne nous propose-t-il pas une opération d'exérèse d'une douleur insidieuse, informe et proliférante ! Peut-être celle de la profanation du lien amoureux au sein de corporéités dévastées.

Courageuse tentative, que de tenter de faire échec à la mécanique hautement rôdée qui promeut le démembrement d'une corporéité en attente d'Altérité !

L'intelligence du cœur quand elle avance sur des terres brûlées et asséchées, quand elle tente de mettre à nu la discordance des images, par leurs effets ravageurs et mortifères, peut alors accidentellement se trouver happée par l'abîme du rêve !

Nelly Arcan, merci pour le dépouillement de ton souci éthique, merci pour la tentative de transcription de l'aridité des choses essentielles, telles celles d'être écoutée, comprise et aimée. Nuit sans parole, nuit sans image ; les feux se sont éteints, il n'en reste pas moins une braise incandescente qui rougeoie et qui se consume doucement, offrande à la captation que nous aurons de son passage solitaire et fulgurant.

L'éthique, s'est tapie secrète et nue, au cœur d'un texte saturé d'images en trompe- l'œil, encore faut-il prendre le temps de le capter et ainsi de traverser les apparences. Acte sans retour sauf celui de notre consentement à son déchiffrement !



---

## Dies ist ein WWF-Dokument und kann nicht ausgedruckt werden!

Das WWF-Format ist ein PDF, das man nicht ausdrucken kann. So einfach können unnötige Ausdrücke von Dokumenten vermieden, die Umwelt entlastet und Bäume gerettet werden. Mit Ihrer Hilfe. Bestimmen Sie selbst, was nicht ausgedruckt werden soll, und speichern Sie es im WWF-Format. [saveaswwf.com](http://saveaswwf.com)

---

## This is a WWF document and cannot be printed!

The WWF format is a PDF that cannot be printed. It's a simple way to avoid unnecessary printing. So here's your chance to save trees and help the environment. Decide for yourself which documents don't need printing – and save them as WWF. [saveaswwf.com](http://saveaswwf.com)

---

## Este documento es un WWF y no se puede imprimir.

Un archivo WWF es un PDF que no se puede imprimir. De esta sencilla manera, se evita la impresión innecesaria de documentos, lo que beneficia al medio ambiente. Salvar árboles está en tus manos. Decide por ti mismo qué documentos no precisan ser impresos y guárdalos en formato WWF. [saveaswwf.com](http://saveaswwf.com)

---

## Ceci est un document WWF qui ne peut pas être imprimé!

Le format WWF est un PDF non imprimable. L'idée est de prévenir très simplement le gâchis de papier afin de préserver l'environnement et de sauver des arbres. Grâce à votre aide. Définissez vous-même ce qui n'a pas besoin d'être imprimé et sauvegardez ces documents au format WWF. [saveaswwf.com](http://saveaswwf.com)

---



SAVE AS WWF, SAVE A TREE